

# **Automne doux**

**Les médias nous affirment  
que la douceur de  
l'automne 2022 n'a jamais  
été rencontrée jusqu'ici.  
Ce n'est pas si sûr !**

RÉCITS, DOCUMENTS & ÉTUDES  
ou  
L'HISTOIRE DE LA VILLE DE MILLAU  
ET DE SA CONTRÉE

PREMIÈRE PARTIE

ANNALES DE MILLAU

DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'A NOS JOURS

PAR JULES ARTIÈRES

Membre de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron  
et de la Société pour l'Étude des Langues Romanes.

Plus est patrie dactis reseruit laque.

*Chant de l'Épique de l'Épique*

Ô non pax!

*Chant de l'Épique*



MILLAU  
IMPRIMERIE ARTIÈRES & J. MACRY.

1894-1899

*Le temps.*— L'hiver 1897-98 comptera parmi les hivers les plus doux et l'été 1898 parmi l'un des plus chauds et des plus secs dont on ait gardé le souvenir.

Les mois d'octobre et de novembre 1897 furent d'une douceur exceptionnelle. Le dimanche 21 novembre il faisait si bon que les bancs du square étaient envahis, vers le milieu du jour, comme à la belle saison ; quelques fleurs émaillaient encore nos jardins et on voyait même des papillons voltiger comme en plein été ; ce sont là des cas bien rares pour notre région. Le dimanche, 12 décembre, on voyait du monde sur les terrasses des cafés comme en été.

Après quelques froids assez vifs en mars et un mois de mai constamment pluvieux, la température se maintint basse jusque vers la mi-juin. Cette période fut suivie de trois mois d'une chaleur accablante et d'une sécheresse désastreuse : le thermomètre monta jusqu'à 33° au nord et à l'ombre et il ne plut pas du 24 juin au 24 septembre.

Malgré cette température tropicale, la situation sanitaire ne fut pas trop mauvaise à Millau ; et la source de la Mère de Dieu, grâce aux pluies abondantes du mois de mai, put suffire l'alimentation de la ville.